

Ils sont leurs propres juges

Par David A. Bednar
du Collège des douze apôtres

Son sus propios jueces

Por el élder David A. Bednar
Del Cuórum de los Doce Apóstoles

Conférence générale d'octobre 2025

Si nous avons exercé notre foi en Jésus-Christ, contracté et respecté des alliances avec Dieu et nous sommes repentis de nos péchés, alors la barre du jugement sera agréable.

À la fin du Livre de Mormon, Moroni nous adresse des invitations édifiantes : « venez au Christ », « soyez rendus parfaits en lui », « refusez toute impiété » et « aimez Dieu de tout votre pouvoir, de toute votre pensée et de toute votre force ». Il est intéressant de constater que la dernière phrase de son enseignement évoque à la fois la résurrection et le jugement dernier.

Il dit : « Je vais bientôt me reposer dans le paradis de Dieu, jusqu'à ce que mon esprit et mon corps se réunissent de nouveau, et que je sois amené triomphant dans les airs, pour vous rencontrer devant la barre agréable du grand Jéhovah, le Juge éternel des vivants et des morts. »

Je suis intrigué par le fait que Moroni ait utilisé le mot « agréable » pour caractériser le jugement dernier. D'autres prophètes du Livre de Mormon décrivent également le jugement comme un « jour glorieux », que nous devrions « [attendre] avec l'œil de la foi ». Cependant, quand nous pensons au jour du jugement, ce sont bien souvent d'autres descriptions prophétiques qui nous viennent à l'esprit : la « honte et une culpabilité affreuse », la « peur et [...] une crainte terribles », ainsi que « la misère sans fin ».

À mon sens, l'opposition nette de ces termes révèle que, grâce à la doctrine du Christ, Moroni et d'autres prophètes pouvaient envisager ce grand jour avec empressement et espérance, plutôt que dans la peur réservée à ceux qui ne s'y sont pas préparés spirituellement. Qu'avait compris Moroni que nous devons apprendre, vous et

Si hemos ejercido fe en Jesucristo, hemos hecho convenios con Dios y los hemos guardado, y nos hemos arrepentido de nuestros pecados, entonces el tribunal del juicio será agradable.

El Libro de Mormón concluye con inspiradoras invitaciones de Moroni a “veni[r] a Cristo”, “perfecciona[rnos] en él”, “abstene[rnos] de toda impiedad” y “ama[r] a Dios con todo [n]uestro poder, mente y fuerza”. Resulta interesante que la última frase de su instrucción anticipe tanto la resurrección como el Juicio Final.

Él dijo: “Pronto iré a descansar en el paraíso de Dios, hasta que mi espíritu y mi cuerpo de nuevo se reúnan, y sea llevado triunfante por el aire, para encontraros ante el agradable tribunal del gran Jehová, el Juez Eterno de vivos y muertos”.

Me intriga el uso que hace Moroni de la palabra “agradable” para describir el Juicio Final. Otros profetas del Libro de Mormón describen de manera similar el Juicio como un “día glorioso”, uno que debemos esperar “con el ojo de la fe”. Sin embargo, a menudo, cuando pensamos en el Día del Juicio, nos vienen a la mente otras descripciones proféticas, tales como “vergüenza y [...] terrible culpa”, “espanto y miedo” y “misericordia interminable”.

Creo que este marcado contraste en las expresiones indica que la doctrina de Cristo permitió a Moroni y a otros profetas esperar ese gran día con entusiasmo y esperanza, en lugar del temor del cual advertía a quienes no estuvieran espiritualmente preparados. ¿Qué entendía Moroni que ustedes y yo debemos aprender?

moi ?

Je prie pour recevoir l'aide du Saint-Esprit pendant que nous étudierons le plan de bonheur de miséricorde de notre Père céleste, le rôle expiatoire du Sauveur dans ce plan et la manière dont, « le jour du jugement, [nous serons responsables] de [nos] propres péchés ».

Le plan du bonheur de notre Père céleste

Les objectifs primordiaux du plan du Père sont de fournir à ses enfants d'esprit la possibilité de recevoir un corps physique, d'apprendre à discerner « le bien du mal » dans la condition mortelle, de grandir spirituellement et de progresser éternellement.

Ce que les Doctrine et Alliances désignent comme « le libre arbitre moral » est un élément central du plan de Dieu visant à réaliser l'immortalité et la vie éternelle de ses fils et de ses filles. Les Écritures appellent aussi ce principe fondamental le libre arbitre et la liberté de choisir et d'agir.

Le terme « libre arbitre moral » est instructif. « Bon », « honnête » et « vertueux » sont synonymes du mot « moral ». Parmi les synonymes de l'expression « libre arbitre », on trouve « action », « activité » et « travail ». Par conséquent, on peut comprendre « le libre arbitre moral » comme étant la capacité, et le privilège, de choisir et d'agir par nous-mêmes de manière bonne, honnête, vertueuse et conforme à la vérité.

Les créations de Dieu comprennent à la fois des « choses qui se meuvent [et des] choses qui sont mues ». Le libre arbitre moral est le « pouvoir de l'action indépendante » conçu par Dieu, qui nous permet, en tant que ses enfants, d'être des agents qui agissent et non de simples objets qui sont mus.

La terre a été créée pour être un endroit où les enfants de notre Père céleste seraient mis à l'épreuve pour voir s'ils feraient « tout ce que le Seigneur, leur Dieu, leur commander[ait] ». L'un des buts principaux de la Création et de notre existence mortelle est de nous donner la possibilité d'agir et de devenir ce que le Seigneur nous invite à devenir.

Le Seigneur a dit à Hénoc :

« Regarde ceux-ci qui sont tes frères ; ils sont l'œuvre de mes mains ; je leur ai donné leur connaissance le jour où je les ai créés ; et dans

Ruego la ayuda del Espíritu Santo mientras consideramos el plan de felicidad de misericordia del Padre Celestial, la función expiatoria del Salvador en el plan del Padre y cómo “respond[emos] por [nuestros] propios pecados en el día del juicio”.

El plan de felicidad del Padre

Los propósitos generales del plan del Padre son brindar a Sus hijos procreados como espíritus oportunidades para recibir un cuerpo físico, aprender a “discernir el bien del mal” mediante la experiencia terrenal, crecer espiritualmente y progresar por la eternidad.

Lo que en Doctrina y Convenios se denomina “albedrío moral” es fundamental en el plan de Dios para llevar a cabo la inmortalidad y la vida eterna de Sus hijos e hijas. Este principio esencial también se describe en las Escrituras como albedrío la libertad para escoger y para actuar.

El término “albedrío moral” es instructivo. Entre los sinónimos de la palabra “moral” se encuentran “íntegro”, “honesto” y “decente”. Entre los de la palabra albedrío se pueden encontrar “voluntad” y “decisión”. Por lo tanto, se puede entender el “albedrío moral” como la facultad y el privilegio de escoger y actuar por nosotros mismos de maneras que sean íntegras, honestas, decentes y verídicas.

Las creaciones de Dios incluyen tanto “las cosas que actúan como aquellas sobre las cuales se actúa”. Y el albedrío moral es el “poder de actuar con independencia” que nos faculta, por designio divino y como hijos de Dios, para llegar a ser agentes que actúan y no simplemente objetos sobre los cuales se actúa.

La tierra fue creada como un lugar en el que los hijos del Padre Celestial pudieran ser probados para ver si “har[ían] todas las cosas que el Señor su Dios les mandare”. Uno de los propósitos principales de la Creación y de nuestra existencia terrenal es brindarnos la oportunidad de actuar y convertirnos en lo que el Señor nos invita a llegar a ser.

El Señor instruyó a Enoc:

“He allí a estos, tus hermanos; son la obra de mis propias manos, y les di su conocimiento el día en que los creé; y en el Jardín de Edén le di al

le jardin d'Éden, j'ai donné à l'homme son libre arbitre.

« Et j'ai dit à tes frères, et je leur ai aussi donné le commandement, de s'aimer les uns les autres et de me choisir, moi, leur Père. »

Les objectifs fondamentaux de l'exercice du libre arbitre sont de s'aimer les uns les autres et de choisir Dieu. Ces deux objectifs correspondent exactement aux deux grands commandements : aimer Dieu de tout notre cœur, de toute notre âme et de toute notre pensée, et aimer notre prochain comme nous-mêmes.

Réfléchissez au fait que nous recevons le commandement, pas seulement un conseil ou une exhortation, mais bien le commandement d'employer notre libre arbitre pour aimer notre prochain et choisir Dieu. Dans les Écritures, l'adjectif « moral » est plus qu'un simple adjectif qualificatif. Il indique peut-être aussi une directive divine sur la manière dont on doit exercer notre libre arbitre.

Un cantique bien connu s'intitule « Bien choisir », et ce, pour une bonne raison. Nous n'avons pas reçu la bénédiction du libre arbitre moral pour faire ce que nous voulons quand nous le voulons. Au contraire, selon le plan du Père, nous avons reçu le libre arbitre moral pour rechercher la vérité éternelle et agir conformément à cette vérité. Ayant « le pouvoir d'agir par [nous]-mêmes », nous devons œuvrer avec zèle à de bonnes causes, « faire beaucoup de choses de [notre] plein gré et produire beaucoup de justice ».

L'importance éternelle du libre arbitre moral est soulignée dans le récit scripturaire du conseil prémortel. Lucifer s'est rebellé contre le plan du Père pour ses enfants et a cherché à détruire le pouvoir de l'action indépendante. Il est significatif que l'insoumission du diable ait été dirigée directement sur le principe du libre arbitre moral.

Dieu a expliqué : « C'est pourquoi, parce que Satan se rebellait contre moi, qu'il cherchait à détruire le libre arbitre de l'homme, [...] je le fis précipiter. »

Le plan égoïste de l'adversaire consistait à priver les enfants de Dieu de la capacité d'« agir par eux-mêmes » dans la justice. Son intention était de réduire les enfants de notre Père céleste à de simples objets qui sont mus.

hombre su albedrío;

“y a tus hermanos he dicho, y también he dado mandamiento, que se amen el uno al otro, y que me prefieran a mí, su Padre”.

Los propósitos fundamentales del ejercicio del albedrío son que nos amemos unos a otros y que escojamos a Dios. Estos dos propósitos se alinean precisamente con el primero y el segundo gran mandamiento de amar a Dios con todo nuestro corazón, alma y mente, y amar a nuestro prójimo como a nosotros mismos.

Piensen en que se nos manda —no se nos exhorta ni aconseja simplemente, sino que se nos manda— que utilicemos nuestro albedrío para amarnos unos a otros y para escoger a Dios. Permítanme sugerir que, en las Escrituras, el calificativo “moral” no es solo un adjetivo, sino quizás también una directiva divina sobre cómo debemos usar el albedrío.

El conocido himno “Haz el bien” se titula así por una razón. No se nos ha bendecido con albedrío moral para que hagamos lo que queramos y cuando queramos; más bien, de conformidad con el plan del Padre, hemos recibido el albedrío moral para buscar la verdad eterna y actuar de acuerdo con ella. Como somos “[nuestros] propios agentes”, debemos estar ansiosamente consagrados a causas buenas, “hacer muchas cosas de [nuestra] propia voluntad y efectuar mucha justicia”.

La importancia eterna del albedrío moral se pone de relieve en el relato del concilio preterrenal que se encuentra en las Escrituras. Lucifer se rebeló en contra del plan del Padre para Sus hijos y pretendió destruir el poder de actuar con independencia. Resulta significativo que la actitud desafiante del diablo se centrara directamente en el principio del albedrío moral.

Dios explicó: “Pues, por motivo de que Satanás se rebeló contra mí, y pretendió destruir el albedrío del hombre [...], hice que fuese echado abajo”.

El plan egoísta del adversario consistía en despojar a los hijos de Dios de la capacidad de llegar a ser “sus propios agentes”, la cual les permitiría actuar con rectitud. Su intención era confinar a los hijos del Padre Celestial a ser objetos sobre los cuales solo se pudiera actuar.

Agir et devenir

Dallin H. Oaks a souligné le fait que l'Évangile de Jésus-Christ nous invite à la fois à connaître quelque chose et à devenir quelqu'un par l'exercice juste de notre libre arbitre moral. Il a dit :

« De nombreux passages de la Bible et des Écritures modernes parlent d'un jugement final au cours duquel tous les hommes seront rétribués selon leurs actions ou selon les désirs de leur cœur. Mais d'autres Écritures sont plus précises et disent que nous serons jugés selon l'état que nous aurons atteint. [...]

« Le prophète Néphi décrit le jugement dernier en termes de ce que nous sommes devenus: 'Et si leurs œuvres sont souillées, ils doivent nécessairement être souillés ; et s'ils sont souillés, il faut nécessairement qu'ils ne puissent pas demeurer dans le royaume de Dieu' [1 Néphi 15:33; italiques ajoutées]. Moroni déclare : 'Celui qui est souillé restera souillé, et celui qui est juste restera juste' [Mormon 9:14; italiques ajoutées]. »

Le président Oaks ajoute : « De ces enseignements, nous déduisons que le jugement dernier ne sera pas une simple évaluation de la somme de nos actions bonnes et mauvaises, c'est-à-dire de tout ce que nous avons fait. Ce sera la constatation de l'effet final de nos actions et pensées, de ce que nous serons devenus. »

L'expiation du Sauveur

Nos œuvres et nos désirs seuls ne nous sauvent pas ; ils ne le peuvent pas. « Après tout ce que nous pouvons faire », nous ne sommes réconciliés avec Dieu que par la miséricorde et la grâce résultant du sacrifice expiatoire infini et éternel du Sauveur.

Alma a déclaré : « Alors jetez les regards autour de vous et commencez à croire au Fils de Dieu, à croire qu'il viendra racheter son peuple, et qu'il souffrira et mourra pour expier ses péchés, et qu'il se relèvera d'entre les morts, ce qui réalisera la résurrection, que tous les hommes se tiendront devant lui pour être jugés au dernier jour, jour du jugement, selon leurs œuvres. »

« Nous croyons que, grâce au sacrifice expiatoire du Christ, tout le genre humain peut être sauvé, en obéissant aux lois et aux ordonnances de l'Évangile. » Comme nous devons être reconnaissants que nos péchés et nos mauvaises actions ne se dresseront pas en témoignage con-

Hacer y llegar a ser

El presidente Dallin H. Oaks ha recalcado que el Evangelio de Jesucristo nos invita tanto a saber algo como a llegar a ser algo al ejercer el albedrío moral en rectitud. Él dijo:

“Muchos pasajes de la Biblia y de las Escrituras modernas hablan de un juicio final en el que todas las personas serán recompensadas según sus hechos u obras y los deseos de su corazón. Pero otros pasajes se extienden sobre el tema aludiendo a que seremos juzgados según la condición que hayamos logrado.

“El profeta Nefi describe el Juicio Final en términos de lo que hemos llegado a ser: ‘Y si sus obras han sido inmundicia, por fuerza ellos son inmundos; y si son inmundos, por fuerza ellos no pueden morar en el reino de Dios’ [1 Nefi 15:33; cursiva agregada]. Moroni declara: ‘El que es impuro continuará siendo impuro; y el que es justo continuará siendo justo’ [Mormón 9:14; cursiva agregada]”.

El presidente Oaks continuó: “De tales enseñanzas concluimos que el Juicio Final no es simplemente una evaluación de la suma total de las obras buenas y malas, o sea, lo que hemos hecho. Es un reconocimiento del efecto final que tienen nuestros hechos y pensamientos, o sea, lo que hemos llegado a ser”.

La Expiación del Salvador

Nuestras obras y nuestros deseos por sí solos no nos salvan ni pueden hacerlo. “Después de hacer cuanto podamos”, solo nos reconciliamos con Dios por medio de la misericordia y la gracia disponibles mediante el sacrificio expiatorio infinito y eterno.

Alma declaró: “Empezad a creer en el Hijo de Dios, que vendrá para redimir a los de su pueblo, y que padecerá y morirá para expiar los pecados de ellos; y que se levantará de entre los muertos, lo cual efectuará la resurrección, a fin de que todos los hombres comparezcan ante él, para ser juzgados en el día postrero, sí, el día del juicio, según sus obras”.

“Creemos que por la expiación de Cristo, todo el género humano puede salvarse, mediante la obediencia a las leyes y ordenanzas del Evangelio”. ¡Cuán agradecidos debemos estar de que nuestros pecados y acciones inicuas no se presentarán como testimonio en nuestra contra

tre nous si nous sommes véritablement « [nés] de nouveau », que nous exerçons notre foi dans le Rédempteur, que nous nous repentons avec « sincérité de cœur » et « intention réelle », et que nous « persév[érons] jusqu'à la fin ».

La crainte de Dieu

Nombre d'entre nous pensent peut-être que comparaître devant la barre du Juge éternel ressemble à une procédure devant un tribunal terrestre. Un juge présidera. Des preuves seront présentées. Un verdict sera rendu. Et nous serons probablement incertains et effrayés jusqu'à ce que le résultat final nous soit connu. Mais je crois que cette description est inexacte.

Il existe une crainte, que les Écritures appellent la « crainte de Dieu » ou « la crainte du Seigneur », qui diffère des peurs mortelles que nous éprouvons souvent, tout en leur étant apparentée. Contrairement à la crainte selon le monde qui suscite l'inquiétude et l'anxiété, la crainte de Dieu est source d'assurance, de confiance et de paix dans notre vie.

Cette crainte juste inclut un profond sentiment de révérence et d'admiration envers le Seigneur Jésus-Christ, l'obéissance à ses commandements, et l'attente impatiente du jugement dernier et de la justice qu'il rendra. La crainte de Dieu naît d'une compréhension correcte de la nature et de la mission divines du Rédempteur, d'une disposition à soumettre notre volonté à la sienne, et de la connaissance que chaque homme et chaque femme seront responsables de leurs propres désirs, pensées, paroles et actes mortels au jour du jugement.

Craindre le Seigneur, ce n'est pas appréhender avec réticence de nous retrouver en sa présence pour être jugés. C'est plutôt la perspective de finir par reconnaître à notre sujet les « choses telles qu'elles sont réellement » et « telles qu'elles seront réellement ».

Quiconque a vécu, vit à présent ou vivra ici-bas comparaitra devant la barre de Dieu, pour être jugé par lui « selon ses œuvres, qu'elles soient bonnes ou qu'elles soient mauvaises ».

Si nos désirs ont été tournés vers la justice et que nous avons fait de bonnes œuvres, c'est-à-dire si nous avons exercé notre foi en Jésus-Christ, contracté et respecté des alliances avec Dieu, et nous sommes repentis de nos péchés, alors la barre du jugement sera agréable. Comme l'a déclaré Énos, nous nous tiendrons

si en verdad “nace[mos] otra vez”, ejercemos fe en el Redentor, nos arrepentimos con “sinceridad de corazón” y “verdadera intención” y “persever[amos] hasta el fin”!

El temor del Señor

Muchos de nosotros podríamos esperar que nuestra comparecencia ante el tribunal del Juez Eterno sea similar a un procedimiento en un tribunal terrenal: un juez presidirá, se presentarán pruebas y se emitirá un veredicto. Y probablemente sintamos incertidumbre y temor hasta que conozcamos el resultado final, pero creo que tal caracterización es inexacta.

Diferente y a la vez relacionado con los temores terrenales que a menudo experimentamos es lo que las Escrituras describen como “temor” o “el temor del Señor”. A diferencia del temor del mundo, que causa alarma y ansiedad, el temor del Señor invita a la paz, la seguridad y la confianza a nuestra vida.

El temor recto abarca un profundo sentimiento de reverencia y asombro por el Señor Jesucristo, la obediencia a Sus mandamientos y la expectativa de que el Juicio Final y la justicia están en Su mano. El temor del Señor surge de una correcta comprensión de la naturaleza divina y la misión del Redentor, la disposición a someter nuestra voluntad a Su voluntad y el conocimiento de que todo hombre y mujer tendrán que rendir cuentas de sus propios deseos, pensamientos, palabras y obras terrenales en el Día del Juicio.

El temor del Señor no es una preocupación renuente a presentarnos ante Él para ser juzgados; más bien, es la expectativa de finalmente reconocer respecto a nosotros mismos “las cosas como realmente son” y “como realmente serán”.

Todos los que han vivido, que viven ahora o que vivirán en la tierra “serán llevados a comparecer ante el tribunal de Dios, para ser juzgados por él según sus obras, ya fueren buenas o malas”.

Si nuestros deseos se han inclinado hacia la rectitud y nuestras obras han sido buenas —lo que significa que hemos ejercido fe en Jesucristo, hemos hecho convenios con Dios y los hemos guardado, y nos hemos arrepentido de nuestros pecados—, entonces el tribunal del juicio será placentero. Como declaró Enós, “estar[emos] de-

devant le Rédempteur et nous verrons son visage avec plaisir. Et, au dernier jour, notre « récompense sera la justice ».

À l'inverse, si nos désirs se sont portés sur le mal et si nos œuvres ont été mauvaises, alors nous redouterons la barre du jugement. Nous aurons « la connaissance parfaite », « le souvenir vif » et « la conscience vive de [notre] culpabilité ». « Nous n'oserons pas lever les yeux vers notre Dieu, et nous serions heureux si nous pouvions commander aux rochers et aux montagnes de tomber sur nous pour nous cacher de sa présence. » Et, au dernier jour, notre « récompense sera le mal ».

En fin de compte, nous sommes nos propres juges. Personne n'aura besoin de nous indiquer où aller. Devant le Seigneur, nous admettrons ce que nous avons décidé de devenir au cours de notre vie mortelle et saurons par nous-mêmes quelle place nous méritons dans l'éternité.

Promesse et témoignage

Comprendre que le jugement dernier peut être agréable n'est pas une bénédiction réservée uniquement à Moroni.

Alma a décrit les bénédictions promises à tout disciple dévoué du Sauveur. Il a dit :

« La signification du mot restauration est de ramener le mal au mal, ou le charnel au charnel, ou le diabolique au diabolique — le bien à ce qui est bien, le droit à ce qui est droit, le juste à ce qui est juste, le miséricordieux à ce qui est miséricordieux. [...] »

« Agis avec justice, juge avec droiture et fais continuellement le bien ; et si tu fais toutes ces choses, alors tu recevras ta récompense ; oui, la miséricorde te sera rendue ; la justice te sera rendue, un jugement droit te sera rendu, et le bien te sera rendu en récompense. »

Je témoigne avec joie que Jésus-Christ est notre Sauveur vivant. La promesse d'Alma est réelle, et s'adresse à vous et à moi aujourd'hui, demain et à jamais. J'en témoigne au nom sacré du Seigneur Jésus-Christ. Amen.

lante [del Redentor]; entonces ver[emos] su faz con placer”, y en el postrer día seremos “recompensado[s] en rectitud”.

Por el contrario, si nuestros deseos han sido para mal y nuestras obras malas, entonces el día del juicio será causa de pavor. Tendremos “un conocimiento perfecto”, un “vivo recuerdo” y un “vivo sentimiento de [nuestra] propia culpa”. “No nos atreveremos a mirar a nuestro Dios, sino que nos daríamos por felices si pudiéramos mandar a las piedras y montañas que cayesen sobre nosotros, para que nos escondiesen de su presencia”, y en el postrer día “recibir[emos] [nuestra] recompensa de maldad”.

En última instancia, somos nuestros propios jueces. Nadie tendrá que decirnos adónde ir. Estando en la presencia del Señor, reconoceremos lo que hemos llegado a ser en la vida terrenal y sabremos por nosotros mismos dónde deberemos estar en la eternidad.

Promesa y testimonio

Comprender que el Juicio Final puede ser agradable es una bendición reservada solo para Moroni.

Alma describió las bendiciones prometidas que están disponibles para todo discípulo devoto del Salvador. Él dijo:

“El significado de la palabra restauración es volver de nuevo mal por mal, o carnal por carnal, o diabólico por diabólico; bueno por lo que es bueno, recto por lo que es recto, justo por lo que es justo, misericordioso por lo que es misericordioso. [...] »

“Trata con justicia, juzga con rectitud, y haz lo bueno sin cesar; y si haces todas estas cosas, entonces recibirás tu galardón; sí, la misericordia te será restablecida de nuevo; la justicia te será restaurada otra vez; se te restituirá un justo juicio nuevamente; y se te recompensará de nuevo con lo bueno”.

Testifico con gozo que Jesucristo es nuestro Salvador viviente. La promesa de Alma es verdadera y se aplica a ustedes y a mí, hoy, mañana y por toda la eternidad. De ello testifico en el sagrado nombre del Señor Jesucristo. Amén.